

ECHOS DES THÉÂTRES ET CONCERTS



Ce soir, au Mont St. Louis, 444 rue Sherbrooke, sera donnée une grande soirée musicale et dramatique, à l'occasion de la première visite de Mgr. de Montréal à cette institution.

La partie littéraire est des plus attrayantes : on entendra MM. Louis Fréchette, Lemay et Legendre.

**

Adelina Patti se propose de visiter l'Amérique de nouveau. Elle disait l'autre jour :

"J'aime les gens de ces pays et je serai heureuse de les voir une fois encore."

Cette sympathie de la diva est flattante : mais si elle nous voit avec plaisir, nous ne la verrons, nous, qu'avec... de l'argent, soit de \$2 à \$5 par tête.

**

Coquelin aîné a terminé la série de ses représentations en notre ville. Il est parti, laissant parmi nous la meilleure impression possible.

N'est-ce pas qu'un talent comme celui qu'il possède rehausse, aux yeux des gens prévenus par les préjugés, la carrière dramatique ?

La troupe Coquelin a joué sept pièces, toutes on ne peut mieux choisies ; les journaux quotidiens, notamment *La Patrie*, en ont donné de bonnes analyses.

Le grand comédien, dans ses différents rôles, a invariablement ravi le public. Je ne me répandrai pas en éloges sur son compte : il n'en a pas besoin.

On a beaucoup félicité son fils Jean, ainsi que MM. Abel, Duquesne et Melle Barette.

Mais, malheureusement, les salles étaient loin d'être comblées, et ce n'est pas à notre gloire...

**

Une troupe américaine a succédé à la troupe Coquelin. L'Académie va se repeupler.

Songez donc : on joue une féerie magnifique avec chant, ballets, et tout ce qui compose un spectacle de ce genre. On voit une grotte au fond des eaux, le séjour des morts et une foule d'autres merveilles.

Je ne doute pas du succès de *Water Queen* ; le monde va se bousculer à la porte du théâtre de la rue Victoria.

Allons, tant mieux !

LORGNETTE.

MA PHILOSOPHIE

Quand par une affreuse catastrophe
J'ai pas un sou dans mon gousset,
Faut voir comm' je suis philosophe :
J'pass' tout droit d'avant chaqu' cabaret.
Mais lorsque j'ai la bourse bien garnie,
Que je peux boir' du soir jusqu'au matin,
Je dis bonsoir à la philosophie
Et j'dis bonjour à tous les marchands d'vin.

WILLIAM PITON.

LA FEMME

Si l'Eternel, un jour, pour orner le prétoire
De son horrible enfer, me disait : Sculpte-moi
La déesse Douleur ; fais-la digne d'effroi,
Que ses yeux soient profonds, que sa robe soit noire !

Et si pour embellir le temple de la Gloire,
Charmer les séraphins, rendre hommage au grand Roi,
Je devais peindre aussi l'amour qui, par sa loi,
Fait de nos cœurs brûlants son propre territoire,

Des dents de mon burin, des cils de mon pinceau
Jaillirait une épouse abritant un berceau,
Et je la signerais d'un baiser de mon âme.

Pour couronner son front la nature a des fleurs,
Et Dieu, qui d'un sourire a formé toute femme,
A mis l'homme à ses pieds pour recueillir ses pleurs !...

GASTON LA PERRIÈRE.



LES COMMANDEMENTS DU MUSICIEN

A L'ORCHESTRE

Premier violon s'abstiendra
De préluder trop fréquemment.
Second violon évitera
De jouer machinalement.
Alto surtout s'éveillera
Quand d'attaquer vient le moment.
Violoncelle corrigera
Son jeu lourd, pleurant, assommant.
Contrebassiste attaquera
La note plus nerveusement.
Flûtiste ne regardera
Dans la salle inutilement.
Piccoloiste ne sera
Prétentieux aucunement.
Hautbois anches ne grattera
Que rentré chez lui seulement.
Clarinette bien chauffera
Pour donner le la purement.
Bassoniste bavardera
A l'entr'acte exclusivement.
Cor de ton ne se trompera
Et devra changer vivement.
Piston jamais ne pensera
Que poser tient lieu de talent.
Trombone des sons soutiendra
La valeur bien exactement.
Le timbalier s'accordera
Bien juste et très rapidement.
La grosse caisse maintiendra
Le rythme vigoureusement.
Sous-chef pour commencer devra
Faire accorder soigneusement.
Le chef d'orchestre heureux sera
Que tout marche parfaitement.

PAR-CI — PAR-LÀ

M. le curé visite un pauvre vieux cocher de fiacre très malade, demi-mourant.

—Avez-vous l'habitude d'aller à l'église ?

Le cocher d'une voix éteinte :

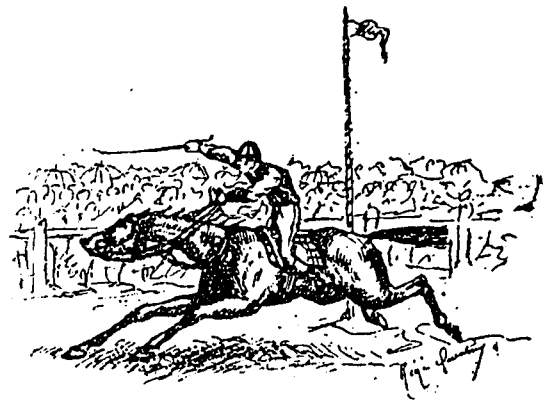
—Non, je ne peux pas dire ça ; mais j'y ai conduit beaucoup de monde !

**

Baptiste portait une grosse pierre sous son manteau, dans les rues de Montréal. Il répondit à ceux qui lui demandaient ce que c'était que cette pierre :

—C'est un échantillon d'une maison que je veux vendre.

ECHOS DU SPORT



TURF

Le fameux trotteur de quatre ans, *Bell Boy*, a été vendu pour \$51,000 à la Genesee Valley Stock Farm. *Bell Boy* fut acheté d'abord par S. A. Brown et Cie, de Kalamazoo, pour \$5,000. Il fut revendu, il y a un an, pour \$30,000, à Jefferson et Seaman. Seaman, s'étant séparé de son associé, laissa le cheval à ce dernier pour \$50,000.

Jamais un trotteur n'a été vendu à un prix aussi élevé, au Canada.

**

Le "Manitoba Turf Club" se propose d'organiser deux grandes courses pour l'été prochain.

**

Le cheval trotteur Mascot, de Californie, du haras de L. J. Rose, a été vendu à D. Scott Quinton, de Trenton, N. J., pour \$26,000.

**

C'est décidément un bon métier que celui de joueur de baseball, s'il est permis d'en juger par les \$7,800 que le club de Cincinnati paye à trois célébrités : Holliday, Durger et Earle.

**

Il est probable que, cette année, un grand nombre de concours de lacrosse, pour le championnat, auront lieu en cette province. A cause du grand nombre de clubs existant, les concours auront lieu par séries et les vainqueurs de chaque série concourront ensuite ensemble.

**

Les régattes seront nombreuses, cette année. On construit de nouvelles périssoires. Les amateurs de la rame et de la godille peuvent préparer leur aggrès.

**

On fait des arrangements pour une grande joute de billard entre le fameux Schaefer et Hosson.

Le combat durera cinq nuits.

**

L'association américaine de baseball a joué dernièrement à Paris, dans le Parc Aérostatique devant de nombreux spectateurs. Le président Carnot a envoyé à Spaulding et à Lynch une lettre dans laquelle il exprime le regret de ne pouvoir assister à la joute. Résultat : Chicagos, 2 ; all Americas, 6.

La première partie jouée en Angleterre a eu lieu à Kingston, aujourd'hui, mardi.

MUSIQUE.

Dans notre prochain numéro, nous publierons une jolie romance, paroles et musique, qui n'est pas encore connue dans notre pays.

Le Baptême d'une poupée, tel est le nom de cette romance qui obtiendra un grand succès nous en sommes certains.

Qu'on veuille bien remarquer qu'une page de musique nouvelle se vend, chez les marchands de musique, au moins 75 centimes, tandis que nous la donnons, pour ainsi dire, *gratis*.